Rescension d'ouvrages reçus

Cultures & Conflits

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/conflits/1003>

DOI : 10.4000/conflits.1003

ISSN : 1777-5345

Éditeur :

CCLS - Centre d'études sur les conflits liberté et sécurité, L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2004

Pagination : 147-150

ISBN : 2-7475-6791-5

ISSN : 1157-996X

Référence électronique

Cultures & Conflits, « Rescension d'ouvrages reçus », *Cultures & Conflits* [En ligne], 53 | printemps 2004, mis en ligne le 04 novembre 2004, consulté le 30 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/conflits/1003> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/conflits.1003>

Ce document a été généré automatiquement le 30 mars 2021.

Creative Commons License

Rescension d'ouvrages reçus

Cultures & Conflits

Alain Dieckhoff (Dir.), *La constellation des appartenances. Nationalisme, libéralisme et pluralisme*, Paris, Presses de Sciences-po, février 2004, 407 p.

<http://www.sciences-po.fr/edition/>

Résultat d'une réflexion à plusieurs voix issues de disciplines différentes, sur le nationalisme, cet ouvrage discute les différents outils intellectuels qui ont été développés aux cours des dernières décennies pour penser le nationalisme, les rapports identitaires et leurs constructions. Nul doute que le nationalisme est un objet sociologique complexe et en partie déprécié pour cela dans la littérature scientifique contemporaine. Partant du principe tout à fait louable que l'on ne peut réduire le nationalisme à des exactions violentes, xénophobes et meurtrières sous peine de restriction de l'analyse et de confusion des situations, les auteurs de cet ouvrage invitent le lecteur à une analyse fine des ressorts profonds du phénomène et à arpenter les différentes analyses théoriques propres à reconsidérer la rhétorique longtemps dominante qui insistait sur l'inéluctable dépassement du nationalisme par les universalismes. La lecture transversale en termes de théorie politique, de science politique et de droit du nationalisme et de ses avatars proposée dans cet ouvrage est un véritable appel à reconsidérer la question centrale de la modernité : le pluralisme national.

Pierre PIAZZA, *Histoire de la carte nationale d'identité*, Paris, Odile Jacob, mars 2004, 462 p.

<http://www.odilejacob.fr>

La carte nationale d'identité a une histoire, intimement liée à un enjeu spécifique de mise en forme policière de l'identité de tous, qui aurait pu être autrement. L'auteur nous invite à reconsidérer cet objet si familier et à prendre en compte les différents processus ayant conduit à la constitution de cet objet désormais si banal. Pour Piazza, cet objet ordinaire d'identité de papier est un point de réalité significative des modalités techniques d'intervention de l'Etat. A travers une lecture assidue des archives de la préfecture de police et des différents ministères, l'auteur nous offre une histoire passionnante de ces initiatives, de ces innovations, de ces obstacles et autres péripéties dans la constitution et l'institutionnalisation de la carte nationale d'identité

telle que nous la connaissons. Connaître, reconnaître, surveiller : cet ouvrage propose une étonnante histoire de l'*encartement* des citoyens français et des logiques policières à l'oeuvre, de la 3e République à nos jours.

Séverine RINCK (et all.), *Le cadrage politique de la drogue. Autour d'Howard S. Becker*, Paris, Editions Pepper, avril 2004, 152 p.

<http://www.editionspepper.com>

Quand la drogue devient une question politique, comment s'élabore la norme ? Issu d'un colloque organisé par la Sorbonne avec et autour des travaux du sociologue américain Howard Becker, ce premier livre des toutes nouvelles éditions Pepper n'est pas un énième livre sur la drogue mais bel et bien une tentative fructueuse pour analyser les différents répertoires utilisés par les entrepreneurs politiques, mais aussi les journalistes et les universitaires lorsqu'il s'agit de « cadrer » les débats sur la drogue. Le souci de l'analyse comparative proposée dans cet ouvrage permet d'apporter une vue plus intelligible des processus d'élaboration de la norme dans le domaine politique, tant national qu'international, et ainsi de s'affranchir des analyses simplistes.

Marc ANGENOT, *La démocratie, c'est le mal*, Laval, Presses de l'Université de Laval, collection Mercure du Nord, 2004, 182 p.

<http://www.ulaval.ca/pul/>

Spécialiste de l'histoire des idées politiques et de la littérature française à l'université McGill, Marc Angenot propose dans cet essai un commentaire condensé de cette hostilité de principe à la démocratie qui marqua l'horizon intellectuelle de la doctrine socialiste et libertaire au 19ème siècle français. De la Restauration à la première Guerre Mondiale, Angenot retrace l'évolution des arguments et des théories hostiles à la démocratie, de Fourier, Saint-Simon à Jules Guesde et Georges Sorel, du socialisme romantique aux partis et syndicats du début du 20ème siècle. En quelques 200 pages, Marc Angenot souligne combien la polémique pour ou contre la voie démocratique, pour ou contre l'exercice du suffrage universel et la démocratie représentative a été au coeur de débats houleux tout le long du 19ème siècle.

Stéphane DUFOIX, *Les Diasporas*, Paris, Presses Universitaires de France, collection « Que-sais-je », 2003.

<http://www.puf.com>

L'auteur part d'un constat : que cela soit dans la presse, dans les publications scientifiques, dans le langage culturel ou politique des groupes dispersés entre plusieurs Etats, le mot de diaspora connaît une inflation sans précédent. Ce mot, chargé d'un sens catastrophique, mais renvoyant également à la prégnance d'un sens d'appartenance qui transcende les frontières, semble en effet s'adapter parfaitement à ce que l'on peut appeler les conditions postmodernes : nomadismes, migrations, mobilisations trans-étatiques, production d'une culture alternative en réseau, ghettoïisations, communautarismes... Le mot de diaspora, comme slogan ou logo semble rassembler tous ces phénomènes, à la fois comme sujets et comme objets d'étude : l'auteur évoque ainsi les expériences certes juives, mais également noires/africaines, chinoises, indiennes, arméniennes, palestiniennes... Mais le problème est le suivant : il ne semble pas y avoir d'adéquation entre le mot « diaspora » et les choses qu'il est censé représenter. Devant l'impossibilité de trouver « une substance qui réponde à un substantif », Stéphane Dufoix dessine l'esquisse d'un programme de recherche : il s'agit

d'une part de chercher ce que signifie le terme et de comprendre de quelle façon il fonctionne véritablement comme un « mot d'ordre » ; d'autre part, Dufoix s'attache à trouver des moyens alternatifs de parler de cette réalité processuelle qui est à l'oeuvre sous la surface du mot. C'est sans doute actuellement la meilleure introduction en français aux études sur le phénomène « diaspora ».

Seymour HERSCH, *Permission de tuer : les nouveaux services secrets*, Paris, Empêcheurs De Penser en Rond/ Le Seuil, Collection Vu d'Amérique, mai 2004, 103 p.

<http://www.ulaval.ca/pul/catalogue/>

La collection « Vu d'Amérique » des éditions Les empêcheurs de penser en rond, propose une série d'études, souvent journalistiques, ayant pour objectif de vulgariser la politique des Etats-Unis. Dans *Permission de tuer*, Seymour Hersh étudie les transformations des services secrets et expose le flou qui semble présider à la stratégie de ces agences dans le cadre de la lutte antiterroriste profondément modifiée depuis le 11 septembre. Exposant la politique de la Maison blanche dans ce domaine, l'auteur, avec force témoignages, exemplifie comment cette lutte s'apparente à une véritable « chasse à l'homme » où prime l'arbitraire et l'a peu près en raison de l'orientation partisane de la politique de renseignement qui désormais se trouve aux mains de Rumsfeld et de l'équipe qu'il a personnellement nommée. Cet « art du renseignement relatif » conduit à s'inquiéter tant des méthodes que des résultats ainsi que de l'idéologie qui est à l'origine de leur mise en oeuvre. Entre démocratie, légalité et pseudo efficacité, l'entourage proche de G.W. Bush a choisi : optant pour l'assassinat ciblé, comme au temps du plan phoenix, désormais apparenté à une action ordinaire.

Autres ouvrages reçus

BRESSON Yoland, *Le revenu d'existence ou la métamorphose de l'être social*, Paris, L'esprit frappeur, 2000.

DOVER Stéphane, De TREGLODE Benoît (sous la dir.), *Viêt-Nam contemporain*, Paris, Les Indes savantes/IRASEC, mars 2004.

HENDERSON Mark, *Best Practice Guide to Asylum and Human Rights Appeals*, London IPLA, décembre 2003.

MILLET Damien & MAUGER François, *La Jamaïque dans l'état du FMI. La dette expliquée aux amateurs de reggae, aux fumeurs de joints et aux autres*, Paris, L'esprit frappeur, 2004.